



## Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

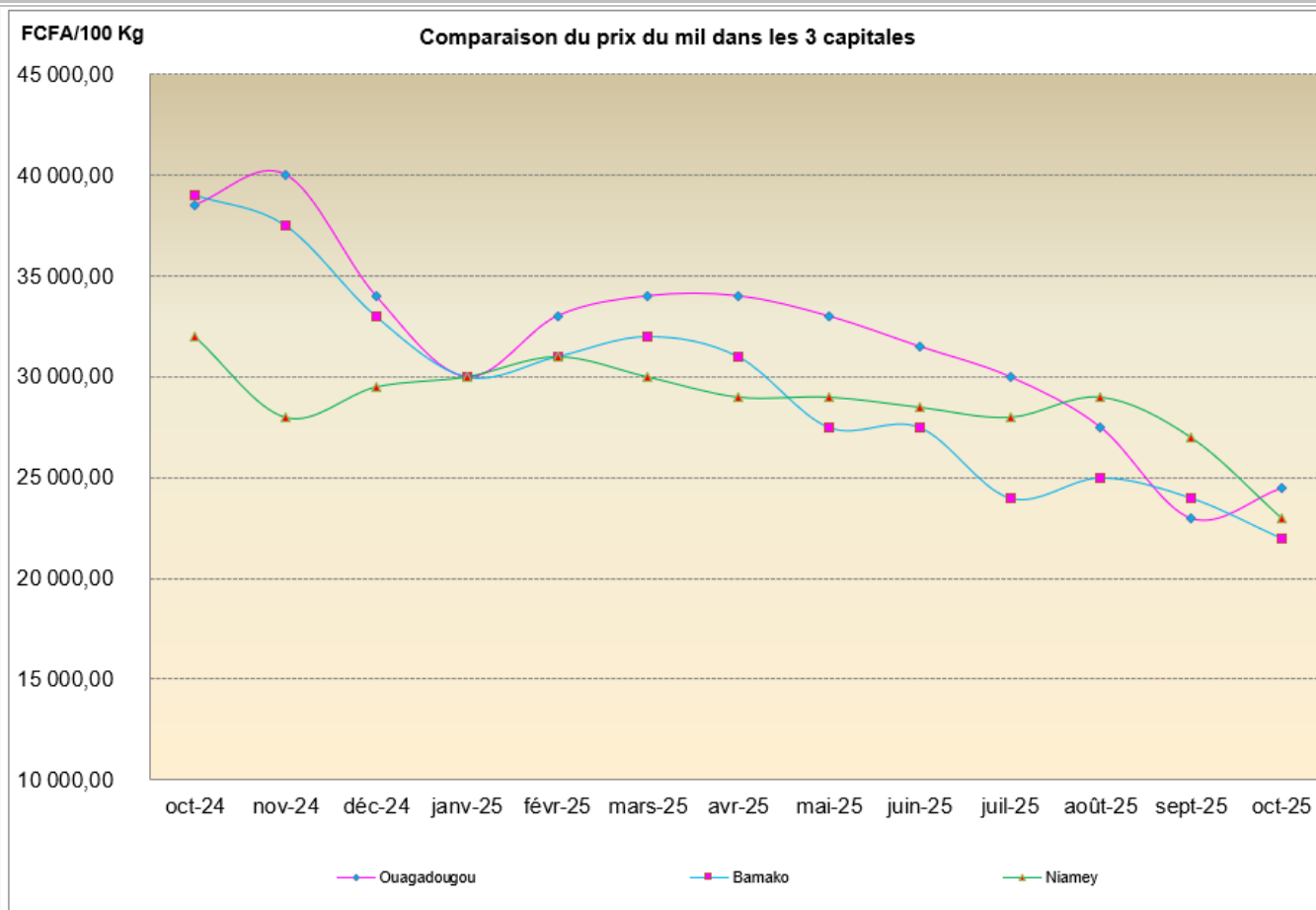
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 294 – octobre 2025

Archives du bulletin PSA > [www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59](http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59)

**DEBUT OCTOBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE BAISSSE AU NIGER ET AU BURKINA ET UNE STABILITE AU MALI.**

### 1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



**Comparatif du prix du mil début octobre 2025 :**

**Prix par rapport au mois passé (septembre 2025) :**

**+7% à Ouaga, -8% à Bamako, 0% à Niamey**

**Prix par rapport à l'année passée (octobre 2024) :**

**-36% à Ouaga, -44% à Bamako, -28% à Niamey**

**Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (oct., 2020 – oct., 2024) :**

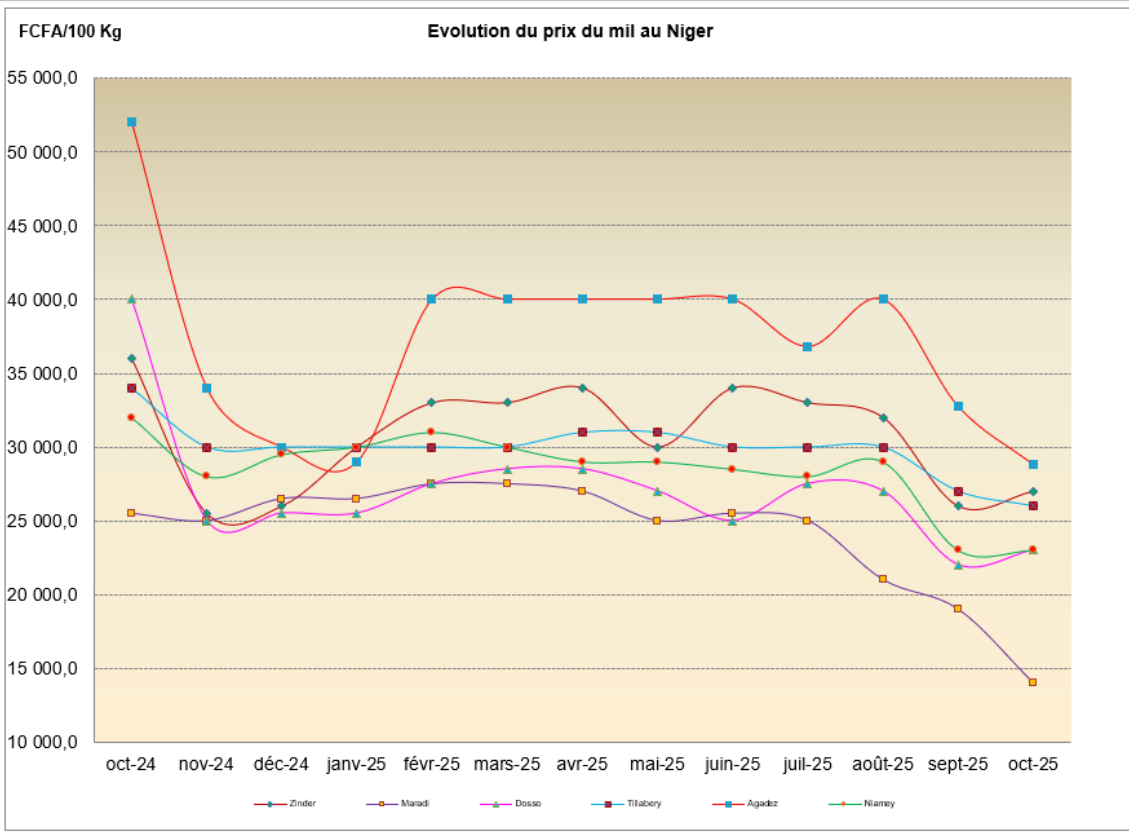
**-18% à Ouaga, -23% à Bamako, -11% à Niamey**

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	27 000	20 000	18 000
Maradi	Grand marché	42 000	14 000	14 000	18 000
Dosso	Grand marché	48 000	23 000	23 500	19 000
Tillabéry	Tillabéry commune	48 000	26 000	21 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	48 000	28 800	26 000	26 000
Niamey	Katako	46 000	23 000	20 000	16 500

**Commentaire général** : début octobre 2025, Par rapport au mois antérieur, l'évolution des prix des céréales est marquée par une tendance à la baisse sur 67% des marchés, une stabilité sur 21% des marchés et une hausse sur 12% des marchés. Les prix se répartissent comme suit pour : i) **le riz importé**, Baisse à Maradi (-9%), Agadez et Dosso (-8%) chacun, Zinder et Niamey (-4%) chacun et stabilité à Tillabéry ; ii) **le mil local**, Baisse à Maradi (-26%), à Agadez (-12%), à Tillabéry (-4%), Stabilité à Niamey ; Hausse à Dosso (+5%) et Zinder (+4%) ; iii) **le sorgho local** : baisse à Maradi et Agadez (-20%) chacun, Tillabéry (-9%) et Dosso (-2%), stabilité à Zinder et Niamey et iv) **le maïs importé**, Baisse à Agadez (-32%), Niamey (-21%), Dosso (-14%) Tillabéry (-13%), stabilité à Zinder et hausse à Maradi (+3%). **L'analyse spatiale** : Le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry. Par contre il est moins élevé à Maradi et à Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits indique pour : i) **le riz importé** Baisse à Zinder, Maradi, Dosso, Agadez et Niamey, stabilité à Tillabéry ; ii) **le mil local** : Hausse à Zinder et Dosso, baisse à Maradi, Tillabéry et Agadez. Stable à Niamey ; iii) **le sorgho local** : Baisse à Maradi, Dosso, Tillabéry, Agadez, stable à Zinder et Niamey et iv) **le maïs importé** : Baisse à Dosso, Tillabéry, Agadez et Niamey. Stabilité à Zinder et hausse à Maradi. **Comparés au même mois de l'année passée**, les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit pour : i) **le mil**, baisse du prix à Agadez et Maradi (-45%) chacun, à Dosso, (-43%), à Niamey (-28%), à Zinder (-25%) et à Tillabéry (-24%) ; ii) **le sorgho**, à Maradi (-56%), à Niamey (-53%), à Agadez (-52%) à Tillabéry (-50%), à Zinder (-44%) et à Dosso (-37%) ; iii) **le riz importé** : baisse à Maradi (-34%), Zinder (-30%), Niamey (-26%), Dosso, Tillabéry et Agadez (-25%) et iv) **le maïs** : Baisse de (-53%) à Dosso, (-49%) à Niamey et à Zinder, (-38%) à Tillabéry et à Agadez et (-28%) à Maradi. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme suit: i) **le riz importé** : Baisse à Maradi (-20%), Zinder (-14%), Niamey (-12%), Agadez (-9%), Dosso (-8%) et Tillabéry (-6%) ; ii) **le mil local** : Baisse à Maradi (-38%), Dosso (-21%), Agadez (-15%), Tillabéry (-13%), Niamey (-11%) et à Zinder (-5%) ; iii) **le sorgho local** : Baisse à Maradi (-44%), Tillabéry (-31%), Niamey (-30%), Zinder (-29%), Agadez (-25%) et Dosso (-22%) et iv) **le maïs importé** Baisse à Zinder (-35%), Niamey et Dosso (-32%), à Agadez (-28%), à Tillabéry (-25%) et Maradi (-24%).



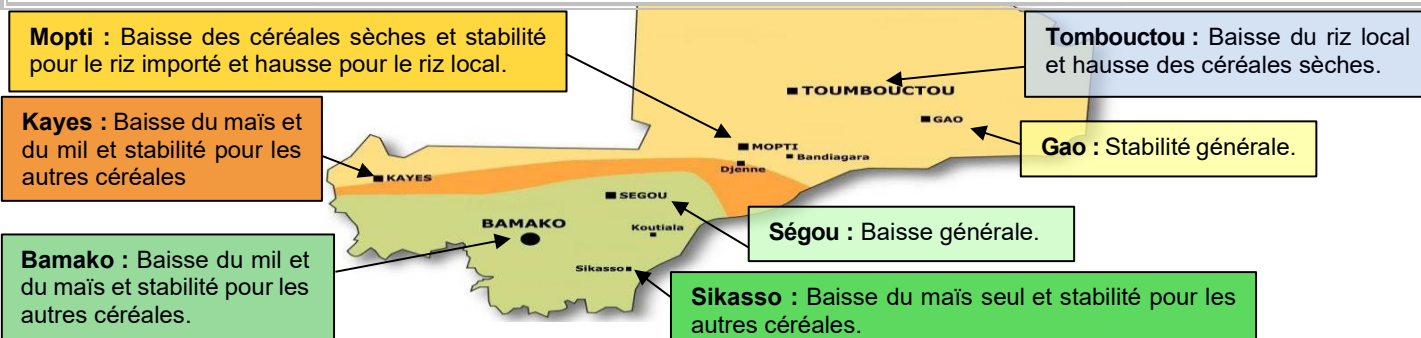
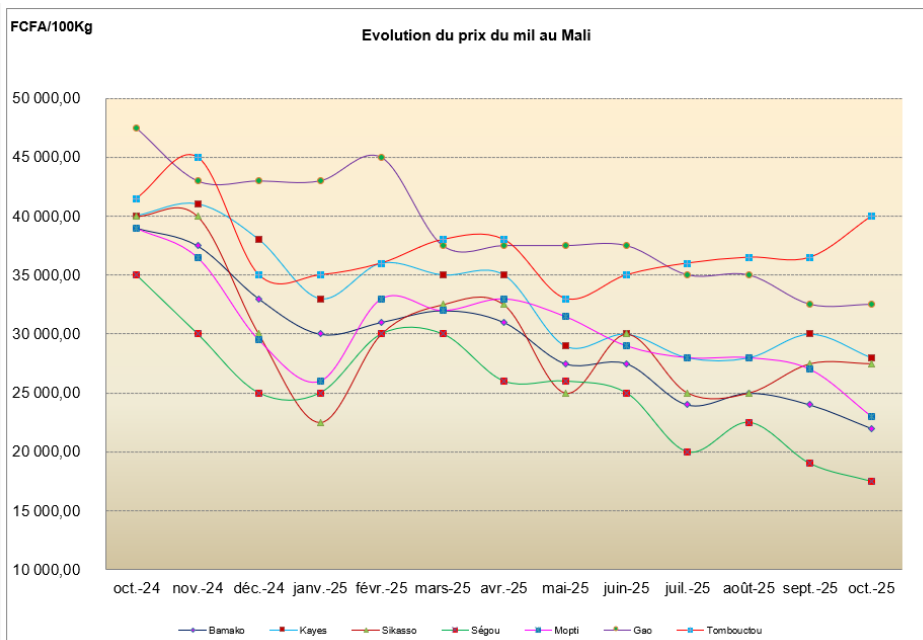
- Tillabéry** : Stabilité du riz, baisse du mil, du sorgho et du maïs.
- Niamey** : Baisse du riz et du maïs, hausse du mil et du sorgho.
- Dosso** : Baisse du mil, du sorgho et du maïs. Stabilité pour le riz
- Agadez** : Baisse du mil, du sorgho, du maïs et du riz
- Zinder** : Baisse du riz, hausse du mil, stabilité du sorgho et du maïs.
- Maradi** : Baisse du riz, du mil, du sorgho et du maïs

## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	45 000	41 000	22 000	18 000	16 000
Kayes	Kayes centre	52 000	32 500	28 000	24 000	20 000
Sikasso	Sikasso centre	42 500	45 000	27 500	20 000	15 000
Ségou	Ségou centre	40 000	40 000	17 500	17 500	17 000
Mopti	Mopti digue	49 000	45 000	23 000	19 000	17 000
Gao	Parcage	65 000	56 000	32 500	35 000	31 500
Tombouctou	Yooubouer	45 000	-	40 000	40 000	38 000

**Commentaire général :** début octobre, comparé au mois dernier, les prix relevés sur les marchés céréaliers sont restés globalement stables avec toutefois une tendance de baisse au sud du pays surtout pour les céréales sèches. Ainsi, les baisses observées ont été pour i) **le mil** à Mopti (-15%), à Ségou et Bamako (-8%) et à Kayes (-7%) ; ii) **le sorgho** à Mopti (-14%) et à Ségou (-13%) ; iii) **le maïs** à Mopti (-23%), à Sikasso (-14%), à Kayes (-13%), à Ségou (-11%) et à Bamako (-6%) ; iv) **le riz local** à Tombouctou (-8%) et à Ségou (-6%) et v) **le riz importé** à Ségou uniquement (-5%). Les hausses observées ont été pour : i) **le mil** à Tombouctou uniquement (+10%) ; ii) **le sorgho** à Tombouctou également (+13%) ; iii) **le maïs** à Tombouctou (+9%). Partout ailleurs à concurrence de 49%, les prix sont restés stables pour toutes autres céréales et autres marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou est actuellement le marché le moins cher pour **le mil, le sorgho et le riz local** ; **Sikasso**, le moins cher pour **le maïs** et Kayes reste le moins cher pour **le riz importé**. Par contre, la situation est restée stable pour Gao encore le marché le plus cher pour **les riz** et Tombouctou le plus cher pour **les céréales sèches** (mil, sorgho et maïs). **Comparés à début octobre 2024**, les prix sont partout en baisse sauf à Tombouctou pour le sorgho et le maïs, en hausse respectivement +14% et +9%. Ainsi les variations par produit sont pour : i) **le mil**, en baisse respectivement à Ségou (-50%), à Bamako (-44%), à Mopti (-41%), à Sikasso (-31%), à Gao (-32%), à Kayes (-30%) et à Tombouctou (-4%) ; ii) **le sorgho**, en baisse à Ségou (-50%), à Bamako (-45%), à Mopti (-40%), à Sikasso (-33%), à Kayes (-31%) et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iii) **le maïs**, en baisse à Bamako et Ségou (-43%), à Sikasso (-40%), à Mopti (-39%), à Kayes (-29%) et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iv) **le riz local**, en baisse à Ségou (-33%), à Tombouctou (-25%), à Sikasso (-23%), à Bamako (-20%), à Kayes (-13%), à Gao et Mopti (-7%) et v) **le riz importé**, en baisse à Ségou (-33%), à Kayes (-25%), à Bamako (-20%), à Mopti (-14%), à Gao (-13%), à Sikasso (-10%) et toujours non disponible à Tombouctou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont variables pour toutes les céréales sèches sur tous les marchés. Les variations par produit sont pour : i) **le mil**, baisse à Ségou (-31%), à Bamako (-23%), à Mopti (-18%), à Sikasso (-6%), à Gao (-3%), à Kayes (-1%), hausse à Tombouctou (+18%) ; ii) **le sorgho**, baisse à Ségou (-30%), à Bamako (-27%), à Mopti (-26%), à Sikasso (-16%), à Kayes (-9%), stable à Gao et à hausse Tombouctou (+21%) ; iii) **le maïs**, baisse à Mopti (-30%), à Bamako (-27%), à Sikasso (-26%), à Ségou (-24%), à Kayes (-17%), et hausse à Gao (+3%) et Tombouctou (+14%) ; iv) **le riz local**, baisse à Ségou (-12%), à Sikasso (-6%) et à Tombouctou (-5%), et hausse à Gao (+20%), à Mopti (+12%), à Kayes (+9%) et Bamako (+1%) et enfin v) **le riz importé**, baisse à Kayes (-12%) et à Ségou (-9%), hausse à Gao (+10%), Mopti (+9%), à Sikasso (+8%), à Bamako (+3%), et non disponible à Tombouctou

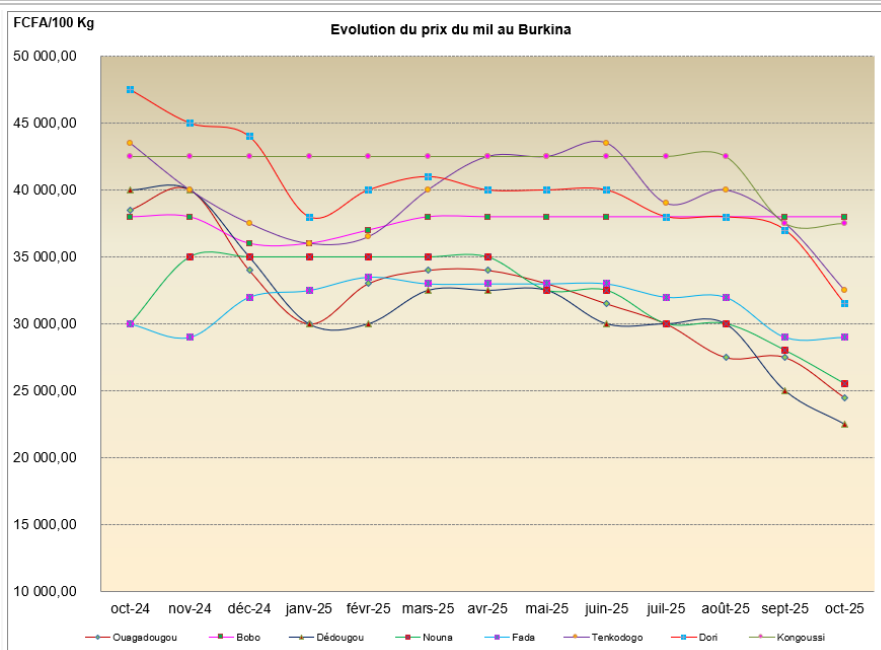


### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	40 000	24 500	19 000	17 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	42 500	38 000	23 000	18 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	42 500	22 500	17 500	18 000
Kossi (Nouna)	Grd.Marché de Nouna	55 000	25 500	19 000	19 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	45 000	29 000	25 000	25 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	45 000	32 500	18 500	20 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	31 500	26 000	25 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	50 000	37 500	25 000	24 500

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** Début octobre, par rapport au mois précédent, l'évolution des prix des céréales est à la baisse. i) Pour le **mil**, baisse à Dori (-15%), Pouytenga (-13%), Ouagadougou (-11%), Dédougou (-10%) et Nouna (-9%), stabilité sur les autres marchés ; ii) Pour le **sorgho**, baisse de (-20%) à Pouytenga, Nouna (-19%), Dédougou (-17%), Dori et Ouagadougou (-10%), légère hausse à Bobo (+2%), stabilité à Fada et à Kongoussi et iii) Pour le **maïs**, les baisses ont été observées à Dédougou (-20%), à Bobo (-30%), à Nouna, Pouytenga et à Ouagadougou (-17%), Dori (-14%), hausse de (+13%) à Bobo et stabilité à Fada et à Kongoussi. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou pour le **mil** et le **sorgho**, Bobo et Dédougou pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna est le plus cher pour le **riz** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. **Comparés à début octobre 2024**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales à l'exception du riz dont les prix ont enregistré une hausse notable de (+38%) à Nouna et de (+1%) à Bobo. Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, Dédougou (-23%), Ouagadougou (-20%), Dori (-13%) et Pouytenga (-10%), stabilité sur les autres marchés ; ii) En ce qui concerne le **mil**, les baisses atteignent (-44%) à Dédougou, (-36%) à Ouagadougou, (-34%) à Dori, (-25%) à Pouytenga, (-15%) à Nouna, (-12%) à Kongoussi et (-3%) à Fada ; iii) le **sorgho**, les baisses enregistrées varient de (-42%) à Dédougou, (-34%) à Pouytenga, (-32%) à Ouagadougou, (-31%) à Dori et Nouna, (-17%) à Kongoussi, (-15%) à Fada, hausse de (+2%) à Bobo et iv) le **maïs**, des baisses observées sont : (-38%) à Ouagadougou, (-36%) à Bobo, (-35%) à Dédougou, (-31%) à Pouytenga, (-29%) à Nouna, (-26%) à Dori, (-14%) à Fada et (-11%) à Kongoussi. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales sont variables d'un marché à l'autre. Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, hausses de (+35%) à Nouna, (+17%) à Kongoussi, (+8%) à Fada, (+6%) à Dori, (+4%) à Pouytenga, (+3%) à Bobo et (+1%) à Dédougou, baisse de (-3%) à Ouagadougou ; ii) le **mil**, hausse de (+26%) à Kongoussi, (+23%) à Bobo, (+7%) à Fada et (+2%) à Pouytenga. Baisses enregistrées à Dédougou (-20%), Ouagadougou (-18%), à Dori (-8%) et à Nouna (-1%) ; iii) le **sorgho**, hausses de (+12%) à Bobo, (+4%) à Kongoussi, (+1%) à Fada. Baisse de (-20%) à Dédougou, (-15%) à Nouna et Ouagadougou, (-13%) à Pouytenga, (-6%) à Dori et enfin iv) le **maïs**, (+2%) à Kongoussi, baisse de (-26%) à Ouagadougou, (-18%) à Bobo, (-17%) à Dédougou, (-15%) à Pouytenga, (-13%) à Nouna et (-6%) à Dori, stabilité à Fada.



**Bam :** stabilité générale des céréales.

**Sahel :** baisse des céréales sèches et stabilité pour le riz.

**Kossi :** baisse pour les céréales sèches, stabilité du riz.

**Gourma :** stabilité générale des céréales.

**Mouhoun (Dédougou) :** baisse générale des céréales.

**Ouagadougou (Sankariaré) :** baisse des céréales sèches et stabilité pour le riz.

**Hauts Bassins (Nieneta) :** stabilité du mil et du riz, hausse pour le sorgho et le maïs.

**Centre - Est (Pouytenga) :** baisse des prix des céréales sèches, stabilité du riz.

## 2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

### Niger

Début octobre 2025, la situation alimentaire est caractérisée par l'insécurité civile et le déplacement des populations. Les céréales sont disponibles sur la majorité des marchés. Les prix demeurent globalement bas comparés à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années du fait du déstockage des stocks commerçants, de l'interdiction d'exportation des produits agricoles, de la vente à prix modéré et de la distribution ciblée des vivres par le gouvernement et enfin de la mise sur le marché de la nouvelle récolte. L'approvisionnement des marchés est satisfaisant dans l'ensemble sauf sur les marchés des zones d'insécurité ou les flux commerciaux sont constamment perturbés par les bandits armés.

**Agadez** : La situation alimentaire dans la région d'Agadez est globalement bonne avec une disponibilité des produits locaux (fruits et légumes), des céréales et du niébé en provenance des régions de Maradi et Zinder.

**Zinder** : La situation alimentaire présente des signes encourageants bien que des défis subsistent. Malgré ceux-ci les récoltes sont en cours et les prix des denrées alimentaires sont en baisse par rapport au mois passé et à la moyenne quinquennale. Ce qui facilite l'accès aux aliments pour les populations.

**Maradi** : Maradi fait face à une insécurité alimentaire modérée. Cependant selon les projections, les nouvelles récoltes céréalières et les opportunités économiques qu'elles offrent pourrait améliorer cette situation alimentaire pour la majorité des ménages des zones non affectées par les conflits. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix sont abordables.

**Tillabéry** : Dans cette région, la situation est critique du fait d'une insécurité alimentaire aggravée par des attaques terroristes. Des déplacements forcés de la population ont aussi accentué la vulnérabilité des habitants meurtris par les violences meurtrières, les vols des bétails, la destruction complète de certains villages par les bandits armés. Cependant dans la ville de Tillabéry la situation alimentaire est calme et les marchés sont relativement bien approvisionnés avec des prix bas.

**Dosso** : La sécurité alimentaire est globalement bonne dans cette région du fait des récoltes qui sont en cours dans toute la région. Les prix des principales céréales sont à la baisse sur les marchés.

### Mali

Début octobre, la situation alimentaire est contrastée et marquée par l'amélioration saisonnière des récoltes dans le sud qui offre une disponibilité accrue de nourriture et une baisse des prix, tandis que le nord et les zones de conflit font face à une insécurité alimentaire persistante due à la hausse des prix, des difficultés d'accès et l'impact des perturbations commerciales. Les programmes d'assistance du gouvernement qui visent à assister 2,3 millions de personnes vulnérables à travers des distributions et des ventes subventionnées et des partenaires humanitaires sont en cours, mais sont limités par un sous-financement et des problèmes d'accès.

**Bamako** : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Sur les marchés existent des disponibilités alimentaires acceptables occasionnant des baisses de prix de certains produits et un renforcement des stocks des ménages vulnérables est en cours par le CSA à travers des ventes subventionnées de riz à 13 000 F le sac de 50 kg.

**Kayes** : la situation alimentaire est jugée satisfaisante dans l'ensemble. Le niveau d'approvisionnement du marché connaît certes une baisse de l'offre générale. Par ailleurs, les stocks familiaux et communautaires sont actuellement faibles contrairement à l'OPAM où 1 100 tonnes de céréales sont disponibles dont 600 de maïs et 500 tonnes de riz importé.

**Sikasso** : la situation alimentaire connaît une amélioration avec les premières récoltes des produits de la campagne arrivés à maturité notamment le maïs, le fonio, l'arachide et autres tubercules. Le niveau d'approvisionnement du marché en céréales locales reste certes moyen mais ces produits contribuent fortement au renforcement des stocks familiaux des ménages.

**Ségou** : la situation alimentaire est restée normale dans la région où aucun changement d'habitude alimentaire n'est constaté. Le niveau d'approvisionnement du marché connaît une amélioration pour certaines spéculations.

**Mopti** : Comparé au mois précédent, la situation alimentaire s'est améliorée mais reste fragile surtout dans les zones marquées par l'insécurité. Le niveau d'approvisionnement des marchés reste encore faible et la situation sécuritaire continue d'impacter les mouvements des populations et des activités économiques.

**Gao** : la situation alimentaire reste stable et moyenne avec les difficultés d'approvisionnement à travers la fluidité des échanges par voie terrestre en raison de la situation sécuritaire. Toutefois, la crue actuelle du fleuve va contribuer à améliorer la situation.

**Tombouctou** : la situation alimentaire globalement moyenne connaît une légère amélioration à la faveur des récoltes de riz de contre saison et des distributions alimentaires. D'autre part la forte crue actuelle renforce également la situation des échanges à travers la fluidité par transport fluvial.

### Burkina

La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. La diversité des produits, disponibles sur les marchés, contribue à l'amélioration des habitudes alimentaires des populations. Sur la plupart des marchés, une baisse des prix est observée en partie due à la bonne évolution de la campagne agricole, à l'arrivée des premières récoltes bien que timide, à une baisse de la demande des ménages ainsi qu'au déstockage des anciens stocks par les commerçants, signe du bon déroulement de la campagne. Par ailleurs, cette situation favorable est renforcée par l'action conjointe des partenaires humanitaires et des structures étatiques dans certaines régions.

**Hauts Bassins** : La situation alimentaire dans la région est satisfaisante dans l'ensemble. Les ménages ont accès aux céréales et les marchés ont été régulièrement approvisionnés en produits alimentaires.

**Mouhoun** : La situation alimentaire des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Les nouvelles récoltes ont permis de rétablir la disponibilité des produits. La réouverture des voies d'accès contribue à améliorer l'approvisionnement.

**Gourma** : La situation alimentaire est moyenne grâce à la disponibilité de produits frais qui permet aux ménages de s'autoalimenter, tout en offrant aux ménages une diversification alimentaire et des revenus. La vente à prix social des céréales dans les différents magasins de la SONAGESS, dans certaines communes, régule de façon significative les prix des céréales.

**Centre Est** : La situation alimentaire s'est améliorée et est jugée satisfaisante. Cette amélioration s'explique par une bonne disponibilité des produits aussi bien sur les marchés qu'au sein des ménages.

**Sahel** : La situation alimentaire est moyenne en cette période. Les ménages bénéficient de produits naturels tels que les feuilles sauvages et certaines spéculations comme le niébé rouge et le maïs qui améliorent leur alimentation et atténuent les difficultés alimentaires.

**Centre Nord** : la situation alimentaire, en cette période, est jugée satisfaisante et continue de s'améliorer pour les populations. Les produits issus de la nouvelle campagne sont de plus en plus disponibles, bien diversifiés, et contribuent à répondre aux besoins de consommation des ménages.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

##### La campagne agricole d'hivernage :

La campagne d'hivernage s'annonce prometteuse grâce aux prévisions météorologiques qui prévoient des cumuls pluviométriques moyens à supérieur sur presque tout le sud du pays. La récolte des céréales et des légumineuses se généralise. La nouvelle production de mil, sorgho niébé est présente sur les marchés à un prix défiant toute concurrence.

**La situation phytosanitaire :** La situation est globalement calme sur tout le pays, mais surveillée de près en raison de la continuation des pluies. Aucune infestation active n'a été signalée par les techniciens de la Direction de la protection des Végétaux (DPV).

**La situation pastorale :** la situation pastorale est globalement bonne. La disponibilité du pâturage est globalement bonne. L'eau d'abreuvement est disponible aussi bien en zones pastorales et agropastorales. D'une manière générale, l'état d'embonpoint des animaux est bon.

#### Mali

La campagne agricole se poursuit en évoluant vers sa fin et a été marquée par des perturbations majeures dans les zones d'insécurité du centre et du nord du pays voire dans le Sahel Occidental avec des difficultés d'accès aux champs, d'accès aux intrants un peu partout dues au retard de mise en place et à leurs prix élevés.

**Pluviométrie :** En cette période, les pluies ont été rares et faibles dans l'ensemble. La tendance est la fin des pluies pour cette campagne. Dans son ensemble, le cumul pluviométrique est jugé normal à excédentaire à travers le pays avec toutefois un léger déficit dans certaines localités.

**Activités agricoles et évolution des cultures :** D'une manière générale, les activités sont dominées par la poursuite des travaux d'entretien des cultures, de surveillance et début de récolte. L'état végétatif des cultures sèches est bon dans l'ensemble. Les stades phénologiques dominants des céréales pluviales varient de la maturité-récolte selon les localités, les variétés et les dates de semis. La maturité totale est effective dans presque toutes les localités. Les légumineuses sont au stade de la floraison-formation des gousses à la maturité-récolte.

Au niveau des périmètres rizicoles, ce sont les opérations repiquage, de fertilisation en engrais, de montaison, épiaison et maturation en fonction des zones et des systèmes de culture.

La situation phytosanitaire reste relativement calme avec toutefois la présence de la chenille légionnaire dans des parcelles par endroits et des oiseaux granivores dans les localités de Bankass et Yélimané.

**Conditions d'élevage :** On note l'amélioration des conditions pastorales un peu partout à travers des pâturages herbacés et ligneux bien fournis et la disponibilité des points d'eau. Ces herbacés sont au stade de maturation- maturité et connaissent un début d'assèchement. Quant aux pâturages aquatiques notamment le bourgou, la croissance se poursuit à la faveur de la progression de la crue sur les cours d'eau et reste tributaire de la forte crue. La situation d'ensemble est favorable à l'alimentation des animaux et leur abreuvement et offre un bon embonpoint animal et de production laitière.

#### Burkina

La campagne agricole évolue de manière satisfaisante, grâce à une pluviométrie globalement régulière et bien répartie, bien que certaines localités attendent encore quelques pluies. Selon les prévisions de l'ANAM, la période allant du 06 Octobre au 02 Novembre 2025 sera marquée par un retrait progressif des pluies sur le pays. Les stades phénologiques varient selon les régions mais l'état végétatif des cultures reste globalement bon. Dans la majorité des zones, les cultures atteignent la maturité et les premières récoltes, encore timides, commencent à alimenter les marchés agricoles et contribuent à améliorer les habitudes alimentaires des ménages.

Le Ministre d'État chargé de l'Agriculture, Commandant Ismaël Sombié, a visité la plaine rizicole de Gabou, à Barsalogo (région des Koulé), exploitée par 357 producteurs, dont 232 femmes, sur 20 hectares. Le site présente une bonne physionomie. (<https://bit.ly/4mQm6CD>). Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la campagne agricole 2025-2026, qui ambitionne, au niveau national, une production globale de sept millions (7 000 000) de tonnes de céréales dont : 20 000 tonnes de blé, 2 415 739 tonnes de maïs, 1 000 000 de tonnes de riz paddy, 968 533 tonnes de mil, 2 548 686 tonnes de sorgho et 43 013 tonnes de fonio.

Sur le plan hydraulique, les points d'eau et les cours d'eau présentent un niveau de remplissage globalement satisfaisant facilitant ainsi l'abreuvement du bétail. Le pâturage naturel et le tapis herbacé sont disponibles dans l'ensemble des zones pastorales, ce qui améliore la situation alimentaire des animaux. Cette disponibilité contribue de manière significative les conditions d'élevage. Dans certains espaces des centres urbains, notamment en bordure des rues et des voies, des femmes s'adonnent à la vente d'herbes destinées à l'alimentation du bétail. Bien que localisée, cette activité participe à l'approvisionnement en fourrage dans les zones urbaines et périurbaines, où l'accès direct aux pâturages est limité.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

### Niger

#### Actions d'urgence :

- 4ème réunion du comité nationale de prévention et de gestion des inondations, tenue le 12 septembre fait état de : 1 009 quartiers et villages dans 122 communes ont occasionné 32 251 ménages impactés totalisant 246 228 personnes, 52 classes, 511 latrines dans les 8 régions
- 5ème réunion du comité nationale de prévention et de gestion des inondations, tenue le 26 septembre fait état de : 1 731 quartiers et villages dans 159 communes ayant occasionné 57 381 ménages impactés totalisant 438 110 personnes dans les 8 régions

#### Actions de développement :

- 3 septembre, lancement du programme pays de l'ONG swissaid dans 8 communes, 48 villages, 8 000 ménages dans les régions de Dosso et Tillabéry pour la période de 2025 à 2028
- 17 septembre, lancement du projet d'Appui au Développement des Cultures irriguées et à l'intensification de la Production Animal (PACIPA) soutenue par le gouvernement et la Banque Mondiale. Ce projet vise à renforcer la sécurité alimentaire, moderniser l'agriculture et créer des opportunités pour les jeunes et les femmes.
- Du 23 au 27 septembre, tenu d'un atelier d'élaboration d'un programme de recherche action sur la production de semences de céréales (mil, sorgho, niébé) résistantes au changement climatique. Organisé par la secrétariat permanent du Conseil de National de la Recherche Agronomique (CNRA) en partenariat avec le projet d'Appui au Développement des Cultures irriguées et à l'intensification de la Production Animal (PACIPA)

### Mali

#### Actions d'urgence :

- Poursuite du programme de plan national de réponses 2025 par le CSA à travers des distributions gratuites et des ventes subventionnées.
- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/2r8ACFx1>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/zr8AC2oC>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.

#### Actions de développement :

- Actions humanitaires : Le travail herculéen du FONGIM. Lire la suite > <https://cutt.ly/or8AViPW>
- Poursuite des missions de suivi, de supervision et d'appui-conseils de la direction nationale de l'agriculture et ses démembrements auprès des producteurs dans les zones agricoles.

### Burkina Faso

#### Actions d'urgence :

- Distribution de vivres aux déplacés par des ONG et structures étatiques

#### Actions de développement :

- Région cotonnière de Dédougou : Le ministre du Commerce visite des parcelles de coton. Lire la suite > <https://bit.ly/4mL9v3C>
- Région des Koulsé : Le Ministre Ismaël Sombié voit le riz pousser là où le pied ne pouvait se poser. Lire la suite > <https://bit.ly/4mQm6CD>
- Le Commandant Ismaël Sombié salue l'engagement des producteurs du Yaadga et d'Oubri pour la souveraineté alimentaire. Lire la suite > <https://bit.ly/4mL5KuT>
- De Fada à Tibga : Le Commandant Sombié salue la résilience agricole du Goulmou. Lire la suite > <https://bit.ly/3KwQ54T>
- Burkina/Insémination artificielle bovine : « C'est un excellent outil pour conserver nos races locales », Dr Stéphane Tapsoba, spécialiste en génétique animale. Lire la suite > <https://bit.ly/4pWvqHY>
- Burkina/Agriculture : Issa Ilboudo, le paysan-entrepreneur qui table sur la traction animale pour bâtir son succès à Loumbila. Lire la suite > <https://bit.ly/3luLUpQ>
- Suivi des sites aménagés de productions expérimentales dans la commune de Dori dans le cadre de la politique gouvernementale qu'est l'offensive agricole.
- Mise à disposition de retenues d'eau aménagées aux producteurs déplacés autour de Dori par l'armée et les partenaires

## 5- Actions menées – (septembre 2025)

### AcSSA – Afrique Verte Niger RAS (congés)

#### Formations/Ateliers :

##### **SANC2S :**

- Étude pour le répertoire des ressources naturelles partagées par les communautés des communes voisines
- Élaboration des plans d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques
- 8 sessions de formation de 2 jours pour 240 responsables sur l'administration et le fonctionnement d'une société coopérative selon la loi OHADA

##### **Tchi-Horon :**

- Appui du consultant dans le cadre de la capitalisation des thématiques sur l'AE

##### **BSF :**

- Actualisation des apprenants sur les sites de démonstration
- Mise en place de petits matériels et kits intrant
- Formation sur la fabrication du biopesticide à base du piment, Tabac L'ail, Neem au profit de 44 personnes

Formation sur la fabrication biofertilisant (Composte rapide), au profit de 43 personnes

#### Appui-conseil :

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry
- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet Tchi horon
- Suivi de multiplicateurs
- Appui conseil des producteurs sur la compétence travaux d'entretien : (micro dose, démarrage, formulation d'engrais)
- Appui conseil des producteurs sur les principaux ravageurs de la culture du mil et Niébé

#### Autres :

- Appui conseil des producteurs sur la lutte contre la mineuse de l'épi de mil
- Appui conseil des producteurs sur les techniques poste récolte
- Appui conseil des producteurs sur la régénération naturelle assistée RNA

### AMASSA - Afrique Verte Mali

#### Formations :

##### **PAM PI**

- Une session de formation sur les techniques de conservation/stockage du niébé et l'utilisation des sacs pics avec 30 participants dont 12 femmes à Bandiagara.
- Participation de la formation des partenaires coopérants, services techniques et organisationnelles professionnelles sur l'acte uniforme de l'OHADA relatif au droit des sociétés coopératives organisée par le Ministère de l'Agriculture en Partenariat avec le PAM à Bamako avec la Participation de deux Organisations Professionnelles de la commune d'Alafia et un participant AMASSA.

#### Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali.
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;
- Suivi-appui-conseil de l'exécution des contrats signés lors des bourses et autres événements commerciaux ;
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;

- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala et du périmètre de Tacoutala à Kayes ;
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala et du périmètre de Tacoutala à Kayes ;
- Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso et des parcelles de production de semences paysannes à Kayes ;
- Suivi-appui-conseils des bénéficiaires des kits de démarrage en électricité photo et coupe-couture du projet PAPSE-GIZ à Gao.

#### Autres :

- Remise de kits de démarrage de l'activité embouche composés de 410 ovins, des sacs d'aliments bétail, brouettes, pelles, râtaux, bottes, coupecoupes et autres petits matériels à 3 coopératives des communes de Gounzoureye, Gabéro et Ansongo bénéficiaires du projet PAPSE-GIZ.
- La distribution de cash aux bénéficiaires AGR du projet PAM PI à Bandiagara à 149 personnes avec 100.000 FCFA chacun soit un montant de 14.900.000 FCFA en vue d'entreprendre une Activité Génératrice de Revenu.

### APROSSA – Afrique Verte Burkina

#### Formations :

##### **SUCO**

- Participation des partenaires de SUCO au Panel sur Leadership féminin dans les instances de décision : de la parité à l'influence réelle.

#### Appuis conseil :

##### **SANC2S**

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, <https://www.simagri.net> ;
- Diffusion des offres de vente et d'achat Des produits agricoles de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;
- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;
- La poursuite des travaux de construction d'un centre de service dans le village de Fampagalé dans la commune de Kourinion au profit des bénéficiaires de cette localité ;

- Réception provisoire de 12 bio-digesteurs et 3 poulaillers dans les communes de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinion pour les bénéficiaires dans ces communes pour la promotion de l'élevage et garantir l'accès à l'énergie ;
- Suivi des Champs école paysan (CEP) pour la vulgarisation des bonnes pratiques de culture du riz, maïs, niébé, fonio dans les communes de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinion

#### **Tchi Horon I**

- 04 Animations/Sensibilisation et 01 visites de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) et 02 visites sur le site de moringa de Dori avec les responsables de la coopérative du SENO avec l'appui des services techniques de l'environnement du Sahel. Ont pris part aux rencontres 91 personnes dont 64 femmes principalement au niveau des sites de Moringa, du bio digesteur.